

23 septembre 2022 - 22 janvier 2023

POÉSIE

collection agnès b.



dossier de presse

POÉSIE

Collection agnès b.

23 septembre 2022 – 22 Janvier 2023

ouverture jeudi 22 septembre, 18h - 21h

agnès b. présente la cinquième saison de sa collection à La Fab dédiée à La Poésie.

« Le poème met les gens à nu. Mais la poésie n'est pas forcément le mot. C'est une émotion, la recherche de l'harmonie, un esprit qui s'élève. C'est Beaudelaire, Shakespeare, bien sûr, les magnifiques vers d'amour de Perec, mais aussi Patti Smith qui a imaginé, avec des mots crus, une Jeanne d'Arc qui ne veut pas mourir : 'Envie de baiser, me sens si libre (.../...) faut un gardien pour me sauter' »

agnès b., mars 1999, alors marraine du
Printemps des Poètes

Les mots, le langage et leurs sensibilités sont des éléments chers à agnès b. dont le b. vient de son premier mari Christian Bourgois, éditeur de la Beat Generation, qu'elle épouse à l'âge de 17 ans. Ils ouvrent ensemble la librairie galerie du jour en 1984.

L'exposition traite l'image poétique, l'émotion, l'harmonie qu'une œuvre peut procurer au travers d'une sensibilité artistique singulière et subjective. Elle montre également les acteurs de la poésie qu'ils soient inventeurs d'un langage (Frederic Bruly Boubré, Tribu Hill Korwa, Bernard Quentin) ou artistes poètes (Robert Filiou, Joel Hubaut, Jonas Mekas) et vice versa (Gregory Corso Nicolas Dieterlé, Henri Michaux) ; l'harmonie et l'image étant les caractéristiques de ces deux activités.

Créer une image, un sens, une sensation et sans doute la partager avec son lecteur comme un moment d'intimité, ce pourrait être le but ultime de l'écriture et plus particulièrement de la poésie.

Pour cette exposition, agnès b inverse le processus poétique ; à partir d'images photographiques, de peintures, de dessins ... elle insinue des narrations possibles au spectateur. L'écriture est ici invisible mais chaque image est une charge sensorielle qui raconte des histoires.

Le regardant devient alors un lecteur actif des émotions générées par les oeuvres.

"Poésie" est aussi l'occasion de tordre le cou aux idées toutes faites : la poésie est accessible à tous et toutes et à chaque instant. Le moment fugace comme l'émotion durable que les artistes cherchent à capter dans une image fixe ou en mouvement. Il s'agit de trouver une écriture, un alphabet et parfois même de les inventer pour mieux transmettre ce qui nous traverse.

Si cette exposition fait appel à notre réflexion, elle n'est pas un exercice intellectuel mais une traversée de la beauté.

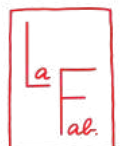


agnès b.

artistes

ALLEN GINSBERG
ANDY WARHOL
ANTOINETTE OHANESSIAN
AUGUSTE VACQUERIE
BERNARD QUENTIN
BRIGITTE CORNAND
CONSTANT DUBOS
CYPRIEN GAILLARD
EDOUARD GLISSANT
ENZO CERTA
ERNEST T.
FABIO VISCOGLIOSI
FRANCK ANDRÉ JAMME
FREDERIC BRULY BOUABRÉ
GÉRARD MALANGA
GREGORY CORSO
HARMONY KORINE
HENRI MICHAUX
HERVÉ GUIBERT
HERVÉ PRIOU
KORWA
JEAN-LUC LAGUARIGUE
JEAN-LUC PARANT
JEAN-MICHEL BASQUIAT
JOËL HUBAUT
JOHN GIORNO
JONAS MEKAS
KENNETH ANGER
KOO JEONG-A
LOUISE BOURGEOIS
MARCEL MIRACLE
MATTHIEU MESSAGIER
MAX COULON
NICOLAS DIETERLÉ
PATTI SMITH
PIERRE KLOSSOWSKI
PIERRE MOLINIER
PIERRE REIMER

ROBERT FILLIOU
ROBERT MAPPLETHORPE
ROBERTO MARTINEZ
SIMON HANTAÏ
TANTRA
TITI PARANT
VYAKUL
WOLFRAM ADALBERT SCHEFFLER
WOWE



agnès b.

Les circonstances et le style

« C'est une recherche.

Je ne peux mener cette recherche seul et espère que d'autres y participeront.

J'insiste sur l'idée que la recherche est bien le privilège de ceux qui ne savent pas et non pas le domaine de ceux qui savent »

Robert Filliou

L'exposition que vous voyez, sans jamais s'accomplir dans une totalité, fait en sorte qu'un ensemble d'affects s'éclate dans des histoires ainsi que l'idée d'un tout dans des cas particuliers. Y aurait-il dans cette envie inscrite entre parenthèses la possibilité d'une condition d'accès à l'autre qui nous aiderait à nous définir comme capables de respect ?

Il reste dans la forme de certaines images, certaines pages, certains carnets, des traces journalières d'un incessant effort de traduction de l'exception en habitude (et bien entendu de l'habitude en exception). Mais cela - est-ce à noter ? - ne voudrait prendre jamais la forme de la facilité ou de l'effet, d'une tromperie ou tricherie.

Le tour en poésie, c'est-à-dire le jeu qu'il y a entre les choses, n'est pas sans sa gravité sereine, sans joie, sans mémoire, sans pensée.

Et celui qui n'oublie pas est à même d'imaginer seul ou en compagnie dans toute son étendue le contemporain. Là où l'organique et l'esthétique sont ensemble, en suspens, dans les équilibres transitoires de l'imagination, là où le rêve est un contrepoint de la vie, là où peut-être on affronte l'épreuve de l'incompréhension mais au profit de l'infigurable comme fable spéculative abritant notre conception de l'univers...

Et là quelque chose de l'ordre d'une production (d'un prolongement c'est-à-dire de la vie) se met en mouvement avec ses aléas et ses désirs.

On pourrait toujours se leurrant, trompant lecteurs et visiteurs, attribuer à la poésie l'on ne sait quelle propriété fantasque et salvatrice et en accroître à démesure l'importance, vanter ses bénéfices, chanter les louanges de ses extravagances et de ses fantômes, mais ça serait contre l'avis de celles et ceux ici exposés qui la pratiquent ou l'ont pratiquée: on ne pourra quand même jamais nier que toute poésie surgit du respect de l'ordinaire et dans la simplicité du quotidien. La trame qui la relie à la vie est profonde parce que simple dans ses débuts et ses fins, lumineux et impénétrables.

Cette pulvérisation du sens, cette énergie vibratoire propre au temps de la poésie s'explore par la syntaxe, dérégulant d'avance dans la place que viendra occuper l'être humain tout ce qui le pose en situation de maîtrise.

Et cela est d'autant plus frappant parce que l'opération requiert bien, rudimentaire ou sophistiquée, une technique. Mais ce savoir n'est plus le monstre qui anéantit nos pensées, mais dans l'exposition fragmentaire du réel, dans ses zigzags innocents et précieux, l'outil qui permet de connaître l'insignifiant, de le comprendre comme essentiel à la survie et à toute recherche qui honore les connexions entre nos vies.

Il n'y a pas de maillage entre l'apprentissage et l'action qui ne soit expérience du devenir et de la métamorphose constante des éléments qui composent – distanciés de nous – le jour et la nuit. Il y a des écritures capables de ne pas procéder à une réduction des relations entre les choses, disposées à retrouver le jeu dans lequel la vie maintient l'expérience.

Toute méthode d'autodidacte dans la recherche (ou dans la passation) d'un quelconque savoir implique ainsi sa déconstruction.

Bouche à oreille de génération à génération, des habiles régisseurs et inventeurs d'alphabets échappent ensemble aux catégories de l'art et de la littérature ; dans leur amour pour le mélange des genres, dans le chaos fertile de leurs essais, suivant un lexique tantôt de l'abondance et de la sympathie, tantôt de la retenue et du retrait, sans jamais manquer d'explicitier l'importance du banal, ils travaillent sur les circonstances et le motif. Tout se passe comme si entre l'être humain, le donné, l'inerte et le reste du vivant il y avait des va-et-vient imperceptibles et inépuisables.

C'est l'oubli (d'être artiste, poète, acteur, écrivain, acrobate, musicien...) qui peut seul parvenir à délimiter des sphères de liberté, variables, changeantes, éphémères ou en formation. Ce que cette exposition révèle sera à situer du côté de l'artisanat et de la fabrication, imaginant compositions, dessins, paroles ou créations tels des points d'ironie et d'amitié adressés au réel.

Federico Nicolao

Federico Nicolao est directeur de programme au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 2004 et en 2005 au Musée Picasso d'Antibes.

Sélectionné pour le programme de résidence de la Villa Médicis (Académie de France à Rome), il est pensionnaire en 2005-2006.

En 2007 il est résident au Centre International d'accueil et d'échanges des Récollets (Couvent des Récollets de Paris).

Il a fondé avec Cécile Debray en 2016 et dirigé en 2017 et 2018 le festival des résidences d'artiste françaises à l'étranger Viva Villa.

Il enseigne la théorie des images à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, et la théorie et pratique de l'art contemporain à l'ECAL de Lausanne

Il a fondé et dirigé la revue Chorus una costellazione; les éditions et le centre de résidences Piccole baie.

PARMI LES OEUVRES



Kenneth Anger
Anaïs Nin, from Inauguration of the
Pleasure Dome, 1954
Photographie couleur



Allen Ginsberg
William Burroughs, 1953
tirage argentique noir et blanc
avec texte manuscrit



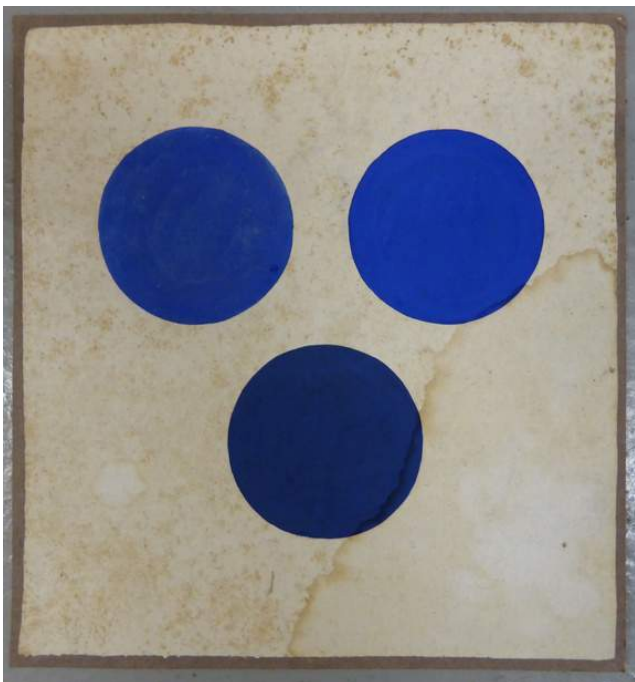
John Giorno
Poem print, 1991
sérigraphie sur papier



Cyprien Gaillard
The New Picturesque (Koenigsburg),
2007
Huile, acrylique et vernis sur toile



Koo Jeong-A
Sans titre, 2008
aquarelle sur papier



Anonyme
Tantra
Peinture sur papier

INFORMATIONS PRATIQUES








À propos de La Fab.

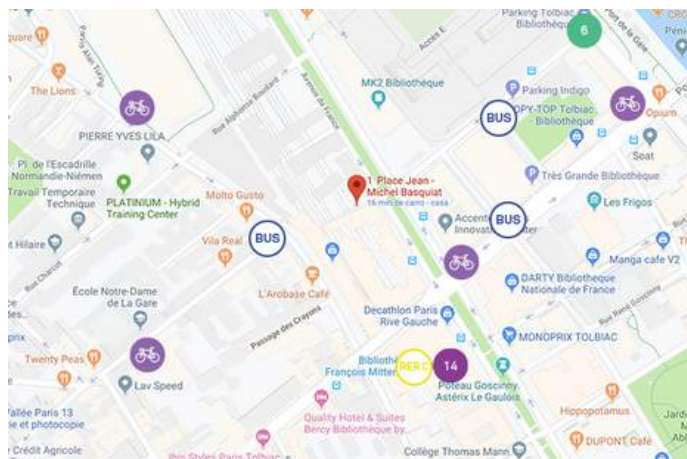
La Fab., lieu du fonds de dotation agnès b., a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13e arrondissement.

La Fab. accueille la Librairie du Jour et deux espaces d'expositions : un espace dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. et la Galerie du Jour.

L'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosenstiehl.

Venir à La Fab.

-  Ligne 14
Bibliothèque François Mitterrand
-  Ligne 6
Chevaleret
-  RER C
Bibliothèque François Mitterrand
-  Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  Vélib
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



Contacts

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media

Tel : 01 40 47 63 42

E-mail : cathphilippot@relations-media.com

COMMUNICATION

Marina Belney - La Fab.

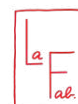
E-mail : marina.belney@agnesb.fr

Tel : 06 98 98 07 16

devenons amis !!



La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13e
mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00
la-fab.com



agnès b.